

Rio 19 Jan. 1874

My dear little

quelques lignes rapidement pour
t'embrasser et te dire que je
suis arrivé ici en bonne
santé; un peu enrouillé, car
j'en ai eu de la toue en arrivant
mais sans le voir à moitié
chemin; et chose étrange à dire,
une horrible colique a
fait habituel des examens de
Petropolis, laquelle a amené
son résultat infaillible.

Elle est allée hier dans un café
ton père, qui, paraît-il, était
d'humeur mauvaise, et
a engagé des sottises à tout
le monde.

Pour le moment, je suis
occupé dans tout le travail des
affaires et le fruit est grand.
Samedi on va à Rio grande
pour te voir tout cela en
un; car avec ce gros vent on ne

un habit de chambre et à l'arriver
au bureau, etc. suis entrecue de
Dieu nous et les dames comptent.

Je veux que tu ne t'occupies
pas la nuit, ne que tu profites
de toutes les occasions de bon temps
pour aller te promenant soit
à pied, soit en voiture; dans le
cas où tu voudrais sortir à
cheval, Guilherme en a promis
un cheval très doux et très sûr
tu pourrais lui faire demander
si tu veux sortir avec Bouquet
et sa fille; enfin chère bichette
profite de ton séjour là haut
et de ce que tu es plus sous
le joug de ton tyran de mari
pour un bigayou.

Il y a des personnes en ce temps
de voir, surtout de chez toi,
et t'arriverai que je suis un peu
embarrassée pour sortir.
car j'ai passé une assez
mauvaise nuit et je lève
à 4 1/2 h. Du matin, ce n'est
rien de charmant.

Je t'embrasse avec tout mon

Tu disais, entre autres, la merveille
inconnue et le Celler, la digne
Du théâtre parait M. Philippe.
La voiture a eu l'amabilité de
essayer faire une jolie prome-
nade dans tout Pétersbourg, et
j'ai eu l'empire de faire le
voyage avec des gens que ce
seraient pas du tout et qui
ne me plaisaient pas, un wagon
et un barynet ai emporté un
tas de connaissances, d'hommes
vous, d'après quand, où, et
etc. etc. J'ai déjà pris en plus
de retour pour samedi avec
M. Fignerow notre voisin
de la rue de Poissville. Et

Si tu as besoin de quelque
chose, fais le moi dire par quel-
qu'un avec un mot de toi, car
le fait sûr que envoyant
sois vu, tu seras bien plus vite
servi.

J'ajoute les adresses mes
vues que tu enverras à Long
avec mes compliments affectueux.

Qu'ont dit Mère, Bérthe
quand elles ne sont pas en
ce moment, m'ont été beaucoup
demandé, que leur a-tu dit?

Mante leur uquiffonage
 et dis leur que rapa Herianda
 sans di, si elles sont bien sages
 si elles ne pleurent pas.

embrasse les bien de ma part
 ainsi que Nefinha, et pour
 toi, mille affectueuses baisers
 du fond du cœur.

Tout à toi

Go. d'Almeida